

094	UTBM Service communication	l'Est Républicain	30 avril 2016
		Montbéliard	Nuit debout - vie étudiante - Montbéliard

Société 3^e Nuit Debout à Montbéliard hier soir. Le mouvement va participer au défilé du 1^{er} Mai et sans doute au Parlement du Théâtre de l'Unité ce dimanche à Hérimoncourt

Liberté, ils disent ton nom

« QUE LES GENS aient peur de venir à cause des incidents dans la capitale ? Ben ici, je ne crois pas. On n'est pas à Paris, hein ! » Sûr qu'en ce vendredi soir, comme d'ailleurs lors de deux précédents rassemblements sur la place Dorian de Nuit Debout, l'atmosphère est particulièrement pacifique et bon enfant. Même les policiers, dans doute peu affolés par d'éventuels débordements, se sont faits discrets.

Il faut dire aussi qu'à 20 h, l'heure où le débriefing de la précédente réunion va commencer, il n'y a pas foule : une cinquantaine de personnes au total. « Mais ça va arriver », estime Véronique Bourquin-Valzer, une des organisatrices de ce mouvement pour le moins informel, qui parle de 80 participants une heure plus tard. « La dernière fois, nous étions plus d'une centaine ; il y a eu 36 prises de paroles, dont vingt par des jeunes et/ou des personnes qui ne sont pas connus comme des militants. »

Fouillis créatifs

Reste que dans la Cité des Princes, le mouvement est né à la suite d'une manifestation contre la loi Travail, non des étudiants mais d'une poignée de syndicalis-



■ « Ce rassemblement en libérant la parole a une dimension presque thérapeutique. »

tes, de militants de la gauche de la gauche ou encore d'altermondialistes. Autre différence avec Paris et même la capitale comtoise (où jeudi soir, treize personnes en tout et pour tout ont fait leur Nuit Debout !) : la loi El Khomri reste au cœur des discussions. « Cela dit, les débats sont très transversaux, l'im-

portant est de faire émerger des idées », note Vincent Adami, militant et élu Front de Gauche à Audincourt. « C'est comme à Paris : un peu le fouillis et on ne sait ce qui émergera de tout ça. Ce n'est pas la révolution mais c'est déjà très bien qu'il y ait quelque chose à Montbéliard. »

Étudiant à l'UTBM, habitant dans la Cité des Princes, Théo ne dit pas autre chose. C'est sa première Nuit Debout ici mais, au gré de ses concerts (il est musicien), il a assisté et participé à des rassemblements similaires à Bourges, Strasbourg, Toulouse. « Il n'y a pas de petites Nuits Debout : toutes sont

différentes mais ont presque un côté thérapeutique ; celle de libérer une parole auparavant confinée dans les appartements ou dans un entre-soi », souligne le jeune homme. « On fait vivre des idées, on se reconnaît dans des personnes. Mieux que tout : il y a un vent de liberté. »

Le changement, c'est maintenant ? Peut-être pas tout de suite puisqu'ici, les commissions (une « organisation-communication-action » et les autres thématiques, autour de l'écologie, les femmes dans l'entreprise, l'éducation) ne font qu'entamer les discussions. Elles pourront se poursuivre ce dimanche : a priori, les Nuits Debout ont décidé de rejoindre le cortège syndical du 1^{er} Mai (10 h devant la gare) pour la fête du travail. Une partie des manifestants s'est également donné rendez-vous, à 16 h, à Hérimoncourt pour le Parlement organisé par le Théâtre de l'Unité. Du spectacle, de la musique, de l'humour pour habiller ici un autre genre de démocratie participative. Dimanche sera un Jour Debout. Avant sans doute, un nouveau rassemblement place Dorian vendredi ou samedi prochain.

Sophie DOUGNAC